

# Climat des affaires: la France se hisse au 31<sup>e</sup> rang mondial

*L'Hexagone gagne sept places dans le classement de la Banque mondiale.*

MARC LANDRÉ  @marclandre

**COMPÉTITIVITÉ** En ces temps où les bonnes nouvelles se font rares pour la France sur le front économique, la Banque mondiale lui accorde une forme de satisfecit.

Dans la dernière parution de son classement annuel sur le climat des affaires («*Doing Business*»), publiée mercredi, l'Hexagone fait un bond de sept places en un an, passant de la 38<sup>e</sup> à la 31<sup>e</sup> position. Une progression à la hausse qui ne lui était pas souvent arrivée en douze éditions et un retour à une place qu'elle occupait il y a six ans, dans l'édition 2008...

La France se situe toujours très loin derrière Singapour (éternel numéro un), la Nouvelle-Zélande (numéro 2), Hongkong (numéro 3) ou les États-Unis (numéro 7), le Royaume-Uni (numéro 8) et l'Alle-

magne (numéro 14). Il repasse devant Israël (numéro 40) et ne situe plus qu'à deux rangs du Japon (numéro 29).

## Gains sur la paperasse

La Banque mondiale indique que la France a considérablement réduit le temps et la paperasse qu'il faut pour enregistrer une entreprise au Centre de formalités des entreprises : 4,5 jours et plus que 5 formulaires. Soit un gain de deux jours plein en à peine une seule année. En matière de marché du travail, ses experts notent également que l'Hexagone a «*substantiellement*» amendé sa réglementation, notamment en raccourcissant les délais de mise en œuvre des plans sociaux. Un des rares apports positifs de la loi sécurisation de l'emploi, qui découle de l'accord national interprofessionnel conclu en janvier 2013 sur le sujet par les partenaires sociaux.

Il reste toutefois quelques points très noirs dans le tableau, et notamment en ce qui concerne l'enregistrement de brevets (la France se situe cette année au 126<sup>e</sup> rang mondial, avec 49 jours d'attente), l'obtention d'un permis de construire (183 jours d'attente en moyenne) ou encore le niveau des prélèvements, avec un taux équivalent à 66,6 % des profits.

Ce classement est régulièrement décrié, notamment par les mauvais élèves comme la Chine (90<sup>e</sup>), mais est employé comme argument de vente par les pays qui progressent comme les Philippines (95<sup>e</sup> cette année, contre 108<sup>e</sup> l'an dernier). Pour faire face aux critiques, la Banque mondiale a affiné sa méthodologie et publie un score, calculé sur de nombreux critères, qui s'étend de 88,27 points, pour Singapour, à 33,16 pour l'Érythrée, le cancre du 189<sup>e</sup> rang. ■

## Le top 7

1. Singapour
2. Nouvelle-Zélande
3. Hongkong
4. Danemark
5. Corée du Sud
6. Norvège
7. États-Unis